

## L'ombre d'une sœur



*Canevas pour le jeu de rôle « Les Ombres d'Esteren », Agate Editions*

*Ce canevas peut être joué comme une variante de « Mac Thogail, l'héritage de la Rose », Acte 1 (Dearg, épisode 2, p. 44 à 55), en apportant une nouvelle coloration aux rapports de Joris et de sa sœur non reconnue, Lusia. Mais il peut aussi être le premier acte d'une nouvelle campagne de l'Arc de l'Adoption, centrée non sur le personnage de Joris, mais sur celui de Lusia.*

### **Racines**

Le nom des Kargloud, les « *Dévoreurs des Mor Roimh* », est tristement célèbre dans la mémoire des régions montagneuses à la frontière de Gwidre, de Reizh et de Taol-Kaer. Cette lignée de barons pillards, brigands, assassins et marchands d'esclaves, est encore évoquée avec frayeur par les bardes et les damathair des villages. « *Si tu n'es pas sage, les Kargloud viendront te prendre* », dit-on parfois aux enfants désobéissants. Cependant, les Kargloud ont longtemps été assez adroits pour couvrir leurs brigandages du manteau de la religion de l'Unique : ils pratiquaient leurs rapines essentiellement contre des tribus montagnardes gwidrites encore païennes ou contre les royaumes voisins de Reizh et Taol-Kaer. Pendant la guerre du Temple, Kargloud II a mené plusieurs raids de pillage contre les ennemis de Gwidre. Il a aussi eu l'habileté de placer quelques-uns de ses fils et neveux dans le clergé, à des postes stratégiques de prêtres ou d'abbés.



Il y a une vingtaine d'années, les Kargloud ont encore attaqué une caravane se dirigeant vers le col de Lantrech, à la frontière talkéride, et massacré la plupart de ses voyageurs. Un chevalier avait pu s'enfuir au galop, se taillant un chemin à coups d'épée et portant sous l'autre bras un paquet remuant et vagissant. Les hommes de Kargloud IV les poursuivirent jusqu'à un torrent furieux où le cheval, l'homme et le bébé semblaient avoir disparu.

Les autorités gwidrites toléraient de plus en plus mal les rapines des Kargloud : aussi, Kargloud IV préféra camoufler ce crime en attaque de feondas. Parmi les captifs terrorisés, destinés à l'esclavage, se trouvait une petite fille de quatre ou cinq ans, Lusía. Le baron ordonna à l'un de ses hommes : « *Nous n'allons pas nous encombrer de cette morveuse, va la jeter à l'eau* ». L'homme, un nommé Reskad, fit semblant d'obéir. Mais le baron ignorait que Reskad avait une dette de reconnaissance envers un couple de paysans qui vivaient non loin de là et qui lui avaient sauvé la vie l'hiver précédent, pendant une tempête de neige. La fille unique de ces paysans, Jarla, une belle adolescente, avait été enlevée par les soudards du baron et, semble-t-il, vendue à un bordel d'Ard-Amrach. Reskad cacha l'enfant entre les rochers en lui murmurant « *Tais-toi, ne fais pas de bruit, ou les Kargloud viendront te prendre* ». La nuit suivante, il l'apporta en cachette chez les paysans qui l'adoptèrent.

Quelques années plus tard, l'histoire se répéta : les soudards de Kargloud V attaquèrent le village, massacrèrent les paysans et emmenèrent la petite Lusía, alors âgée d'une douzaine d'années, avec l'intention de la vendre quand elle serait plus grande. Reskad, désespéré, s'enfuit et se réfugia dans la citadelle de Rocheclair, rebaptisée Expiation et devenue une importante base des sigires. Le prévôt sigire Dand écouta sa confession attentivement : il n'attendait qu'une occasion pour en finir avec les Kargloud, devenus plus encombrants qu'utiles. Il fit venir le terrible Daernic, surnommé Frère Charogne, pour éliminer ce repaire de pillards. Grâce aux renseignements fournis par Reskad, les sigires s'emparèrent du château Kargloud et passèrent le baron en justice. Dand avait monté de toutes pièces un dossier pour l'accuser d'hérésie. Quelques livres hérétiques retrouvés dans leurs coffres (venus du pillage de la caravane), quelques témoignages arrachés aux prisonniers, et Dand obtint le double résultat d'éliminer les Kargloud et de répandre parmi le peuple une sainte horreur de l'infâme Rose Blanche.

Lusía, adoptée par les sigires, devient une disciple fidèle de Dand. Après son noviciat, elle l'accompagne comme assistante sans jamais douter du bien-fondé de sa cause. Elle ignore totalement que son frère nouveau-né, Joris, a survécu à l'attaque de la caravane : le chevalier, mortellement blessé, a eu tout juste la force de le porter jusqu'au monastère d'Alestor, dans le Val de Dearg, de l'autre côté du col de Lantrech, et de le confier au moine Firmin.

## **Tronc**

Lusía, maintenant âgée de 22 ans environ, part avec son mentor Dand pour une mission délicate en Taol-Kaer. Il s'agit d'intercepter le varigal Melair, agent de liaison entre les hérétiques clandestins de la Rose Blanche.

Le Val de Dearg est lié par un accord transfrontalier qui permet aux lames et sigires de Gwidre de poursuivre des hors-la-loi, du moment qu'il s'agit de fidèles de l'Unique. Le chevalier hilderin Argan, gouverneur du Val, a trouvé un prétexte pour s'absenter. En partant, il laisse le commandement au chevalier hilderin Ergon Tamir en lui ordonnant de « *bien traiter nos hôtes et les laisser agir comme bon leur semble* ». Mission empoisonnée, car si les



envoyés gwidrites provoquent un incident avec les habitants, c'est la jeune et peu diplomate Ergon Tamir qui en portera l'impopularité.

La mission gwidrite débarque sans s'annoncer au petit monastère d'Alestor, tenu par le vieux Firmin et son jeune adepte Joris. Melair, qui était précisément à Alestor, s'enfuit par la fenêtre en demandant à Joris de ne rien dire de sa présence. Dand et Lusia visitent les lieux et interrogent les moines : ils se doutent qu'il y a quelque chose de louche, mais sans pouvoir rien prouver. Dand se retire dans une cellule isolée pour interroger Firmin. Mais le vieux moine est assez expérimenté pour éviter les pièges : il peut jouer des contradictions de la loi du Temple, en rappelant au besoin qu'il est la plus haute autorité du clergé uniciste dans le Val.

Lusia, de son côté, reste avec Joris et quelques gardes. Et voilà que quelqu'un arrive : un adolescent avec un bon sourire naïf qui, avant même d'avoir repéré les sigires, crie : « *Joris, j'ai un paquet pour ton invité !* » C'est Ronan, petit-fils de la brocanteuse Zaïg, qui est aussitôt encadré par les gardes. Lusia confisque le paquet et l'examine. Il s'agit d'une liasse de feuillets d'allure anodine : la première page est une commande d'ingrédients pour la fabrication de couleurs, mais la suite, dans un langage camouflé, pourrait être une profession de foi des hérétiques de la Rose Blanche.

## **Branches**

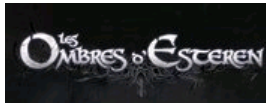
Lusia va alors interroger Joris. Peut-être qu'elle devrait le dénoncer à Dand (qui n'a rien entendu). Mais, sans savoir pourquoi, elle se sent troublée en présence de ce jeune homme et éprouve le besoin de le protéger. Elle a alors plusieurs possibilités.

Elle peut chercher à se justifier, à gagner sa coopération volontaire, à lui raconter ce qu'elle-même a souffert des mains des hérétiques. Elle est tout à fait sincère : elle ignore à quel point Dand a maquillé la vérité.

Ou bien elle va, au contraire, étouffer l'affaire, relâcher Joris et Ronan et jeter dans la cheminée le courrier compromettant. Cela l'obligerait à cacher la vérité à son mentor Dand, et elle va avoir terriblement mauvaise conscience.

Ou bien choisir une voie moyenne. Elle est assez fine pour sentir que Ronan n'y est pour rien, mais qu'il est assez naïf et manipulable pour servir d'informateur. Elle peut le menacer et lui ordonner de rester en contact avec les hérétiques, et de lui envoyer à Expiation tout ce qu'il pourra trouver de documents compromettants.

Joris, de son côté, est très embarrassé. D'une part, il s'efforce de ne rien dire qui puisse compromettre Firmin, son père adoptif, et il devrait réagir vivement si Lusia paraît le soupçonner d'hérésie. D'autre part, il est troublé par la beauté de la jeune femme, sa force de conviction, la façon apparemment contradictoire dont elle a traité son affaire. Selon ce que Lusia lui a révélé de son passé, il devinera peut-être un rapport secret avec ses propres origines...



## Feuilles

Si le Premier Rôle est toujours Joris, ou un personnage équivalent, le meneur peut poursuivre sur l'une ou l'autre des trames proposées dans « *Mac Thogail, l'héritage de la Rose* ». Joris va tomber amoureux de Lusia, puis découvrir qu'elle est en réalité sa sœur, réchappée de l'attaque des brigands.

Si le Premier Rôle est Lusia, elle sera incapable d'oublier Joris, cherchera des prétextes pour le revoir (complément d'enquête...) et finira par rencontrer la même impossibilité. Le mariage est toléré entre religieux de l'Unique, de préférence du même Ordre, mais pas entre frère et sœur.

Au contraire de Joris, elle a gardé un vague souvenir de ses premiers parents et elle pourra l'aider dans sa quête. Mais si elle enquête sur la mort de ses parents et sur les méfaits des Kargloud, elle va peut-être découvrir que Dand, son mentor respecté, lui a menti.

Elle pourra aussi se sentir un devoir envers ses parents adoptifs, les paysans de Lantrech, et, à travers eux, envers sa sœur adoptive Jarla qu'elle n'a jamais connue : elle cherchera à la retrouver à Ard-Amrach. Ce serait le départ d'une enquête risquée dans les bas-fonds de la capitale gwidrite.

L'arc de l'Adoption prend ici une courbe singulièrement brisée, puisque Joris et Lusia n'ont pas eu les mêmes parents adoptifs et poursuivent des quêtes différentes. La corde de l'arc sera l'attraction mutuelle entre les deux jeunes gens qui peut tirer l'action d'un côté ou d'un autre.

© Patrick Cialf